

Le paradis des poètes

*Quand dans ma bouche fatiguée
La nuit par tant de mots cherchés
Portés dedans d'un tourbillon
De je ne sais quelle oraison*

*Quand mes pas seront effacés
Comme une prosodie passée
Comme un poème-objet terni
Par le temps mortel assoupi*

*Quand par un chemin endormi
Je m'en irai au paradis
Des interdits des érudits
Des amis de la poésie*

*Au rêve du papier d'argent
Sans aucune valeur marchande
Que celle des écrits bleuis
Portant leurs voies à l'infini*

*Quand de par le temps, balbutie
Mes rêves d'enfant, amnésie
Je partirai un beau matin
En suivant le chemin d'airain*

*Quand de ma vie ô matinale
Une histoire d'homme normal
Arrosant de gouttes de pluie
Ronde mère qu'avant la nuit*

*Quand bien des années passeront
Mes vers par de l'air planeront
Envolant l'oiseau queue-de-pie
Chanson de la douce élégie*

